

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 71 (2009)

Heft: 10

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

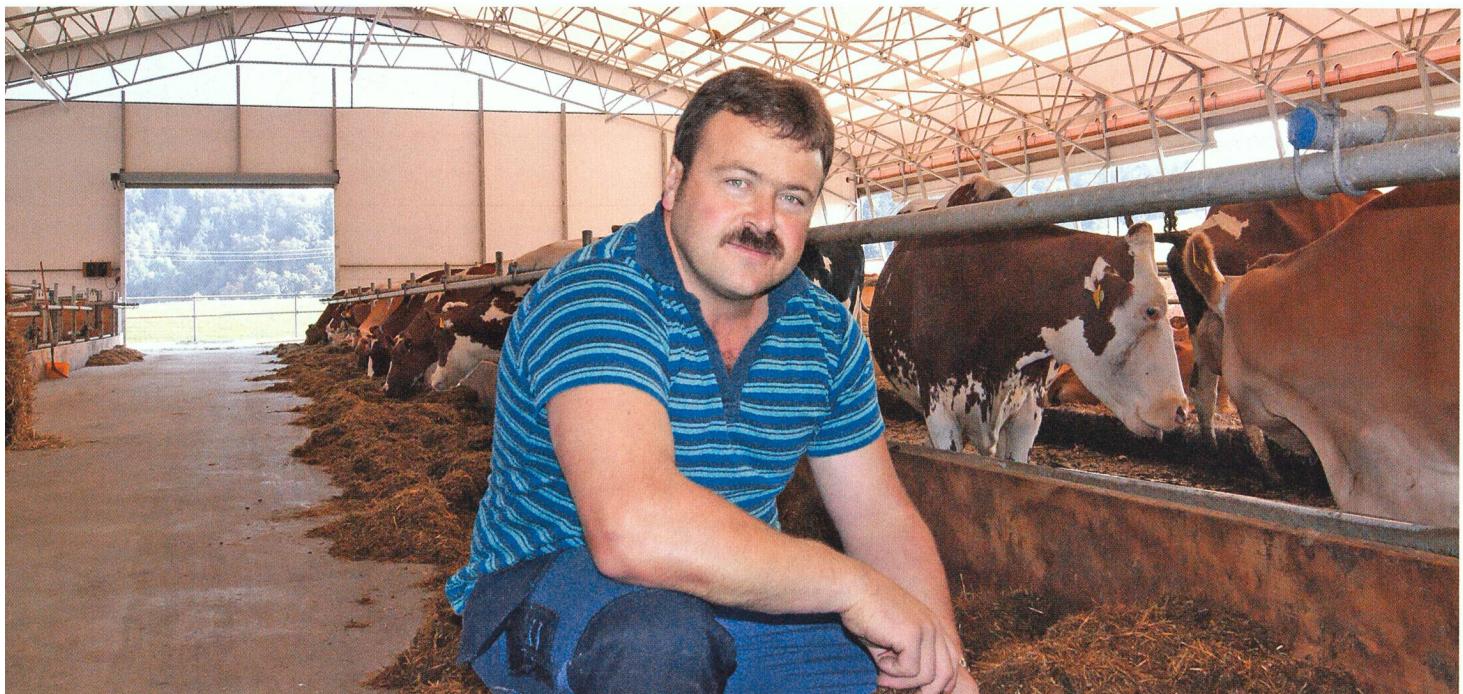
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Peter Häfliiger: le bien-être et la meilleure qualité de fourrage encouragent la productivité des animaux. (Photos: Ueli Zweifel)

Qualité de vie à moindres coûts (un rural fonctionnel)

Une forte affluence, tant du côté des V.I.P. que celui des visiteurs, a marqué ce Salon de l'herbe organisé à Oensingen (SO) par l'Association suisse pour le développement de la culture fourragère, ADCF. La Suisse étant un pays d'herbage par excellence, ce n'est pas un hasard si les cultures fourragères ont autant progressé, surtout au plan de la production laitière, soucieuse de ses coûts. C'est ce que fait Peter Häfliiger à Altbüron. Il s'est décidé pour une étable à couverture en polyester PVC, un modèle finlandais.

Ueli Zweifel

Les films en plastic ont la réputation de ne pas – ou alors mal – s'intégrer au paysage. De façon subjective, la halle de Peter Häfliiger aux dimensions généreuses s'accorde, de par son esthétique, fort bien au décor ambiant. Elle est à la fois fonctionnelle, exprime une certaine qualité de vie et compose avec le paysage.

Une construction impressionnante

Peter Häfliiger, agriculteur diplômé, ne s'est pas intéressé par hasard aux halles à toiture bâchée. Auparavant, il travaillait pour une fabrique de bâches. Maintenant, il est propriétaire – et seul maître à bord

– d'une entreprise spécialisée dans l'installation d'étables et hangars de construction légère, avec couverture en PVC et portes coulissantes.

Il y a deux ans, lorsque ses moyens le lui permettent, Peter Häfliiger rachète l'exploitation d'Altbüron et réalise la construction de la nouvelle étable. Les coûts qui comprennent la fosse à lisier et le stockage de foin atteignent, lors de la mise au concours, CHF 13 200 par place de vache (UGB = Unité gros bétail). Finalement, les volumes disponibles sur les exploitations de Schötz, LU (13 ha) et d'Altbüron (24 ha) sont suffisants, la construction de nouveaux volumes de stockage pour les fourrages et le lisier n'est pas nécessaire. Ces volumes disponibles permettent de ramener le coût de construction à 9000 francs/UGB.

Fonctionnel et réfléchi

Cette halle-étable, érigée il y a deux ans, dispose d'une lumière du jour abondante qui éclaire la halle sans piliers de 28 × 48 m. Pour assurer sa stabilité, une charpente d'éléments reliés entre eux par des brides métalliques résistantes à la pression dans la partie supérieure et à la tension dans la partie inférieure de la structure. La couverture, composée de bandes en polyester soudées l'une à l'autre, est tendue sur cette armature. Au faîte, les deux pans de toit sont décalés pour permettre la ventilation naturelle du bâtiment. Un des pans se prolonge pour éviter que la pluie et la neige n'entrent dans le bâtiment. La construction métallique permet, en comparaison aux autres systèmes, une hauteur de faîte modérée. Cela garantit

une bonne aération sans trop faire tache dans le paysage. Au gré de la météo, des filets brise-vent optimisent la circulation de l'air dans l'étable froide. D'une durée de vie dépassant 20 ans, les bâches sont garanties pendant 10 ans. Le PVC, grâce à une membrane composite, est facilement réparable, confie l'entrepreneur à Technique Agricole. Il en est de même pour le recyclage.

Peter Häfliger souligne que toute la construction n'a nécessité aucune fondation: elle repose sur une dalle en béton. La structure est prévue pour soutenir une charge de neige de 160 kg/m². Elle offre une grande souplesse dans l'aménagement des logettes et des séparations, ce qui permet une grande liberté en cas d'extension ou de rénovation.

Une gestion d'exploitation rationnelle

Actuellement, la halle-étable abrite 65 laitières. Les logettes et les couloirs empruntés par les vaches sont recouverts de paille profonde et ont été bien dimensionnés. Le couloir d'affouragement avec l'apport de nourriture en continu ne dispose pas de cornadis autobloquant pour des raisons pécuniaires, explique Rolf Häfliger. À son avis, une telle solution serait une source de troubles à l'étable. Ses bêtes n'utilisent pas uniquement l'aire d'exercice, mais ont le choix de pâturer à l'extérieur, une option possible grâce au domaine de 24 ha d'un seul tenant. Et, cerise sur le gâteau pour une gestion optimale, la collaboration avec une exploitation mixte élevage de porcs/grandes cultures permet d'augmenter la surface à 54 ha et de respecter les directives des «Prestations écologiques requises» (PER). Étant donné le cheptel élevé des deux exploitations, des contrats de cession de lisier ont été conclus avec des exploitations voisines, sises sur le territoire la commune bernoise de Melchnau. La traite se fait au moyen d'une installation DeLaval en épi de 2×6. Les élé-



Les extrêmes se touchent: Ferme fonctionnelle avec pont de grange de jadis et étable bâchée avec sortie attenante et balles d'ensilage d'aujourd'hui.

ments de traites installés au centre de la fosse pivotent et permettent de traire en alternance à gauche et à droite (système Midiline). La moyenne de l'étable atteint 7000 kg de lait. Le fourrage de base du bétail est complété par des tourteaux de soja ou des bouchons d'herbe. Le matin, Peter Häfliger s'occupe lui-même de la traite «ainsi on sait ce qui se passe», dit-il. Le soir, c'est au tour de l'employé Dragan Andjelic, de traire les vaches. À cette détention très rationalisée s'ajoutent des contrats pour l'élevage du jeune bétail à l'extérieur ainsi que pour l'engraissement de 100 veaux.

Fourrage

Le fourrage également suit des voies non conventionnelles. Les vaches reçoivent en général une ration mélangée totale. Celle-ci est préparée et distribuée au moyen d'un mélangeur à pâles qui doit être rempli deux fois par jour vu sa contenance réduite. Étant donné que les surfaces de fourrage sont réparties sur les trois exploitations (plus ou moins éloignées les unes des autres), Peter Häfliger a immédiatement opté pour l'ensilage en balles comme moyen de conservation. Les balles, comme on le sait, sont faciles à entreposer et à transporter selon besoin avec une remorque et un chargeur frontal.

L'ensilage d'herbe est incorporé dans la mélangeuse à pâle par un dérouleur de

balles. Pour une meilleure digestion – très important pour Peter Häfliger – il faut veiller à la propreté de l'ensilage. L'énergie contenue dans les rations est fournie d'une part par des pulpes de betteraves et d'autre part par du maïs humide fraîchement moulu, traité à l'acide propionique pour permettre sa conservation. «Avec une telle ration, on atteint une quantité de 26 kg de lait par jour» explique l'agriculteur.

Peu de personnel et peu de machines

Depuis 18 ans, Dragan Andjelic est employé sur le domaine que Peter Häfliger a acquis voilà un peu plus de deux ans. Il ne pourrait plus se séparer de ce collaborateur en qui il a pleine confiance et qui accomplit toutes les tâches à la ferme de façon autonome. Tout cela est possible grâce à une détention très fonctionnelle du bétail ainsi que par la gestion interne et les travaux extérieurs faits par des agro-entrepreneurs. Peter Häfliger tire la plus grande partie de ses revenus non pas de ses activités agricoles mais de sa propre entreprise Hallenplan Sàrl (www.hallenplan.ch). Son activité principale consiste à la représentation de halles bâchées, stores enrouleurs d'origine finlandaise pour tout usage agricole ou artisanal.

Le parc de machines se compose de deux anciens tracteurs, une piroette et un andaineur double et – très important pour un épandage de lisier sur mesure – un épandeur à pendillards et des conduites à lisier sur l'ensemble de l'exploitation. Pour tous les travaux, notamment pour la fauche et la conservation des fourrages, Peter Häfliger mise sur les performances et les compétences de l'agro-entreprise afin que les coûts de production soient le plus bas possible. Ce sont là ses objectifs prioritaires. ■



Dragan Andjelic: l'employé fiable garantit le succès.